Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Dimanche 4 Février 1945 — 2e ANNEE N° 73. — Dernière édition — 1 fr. 50

LA FLOTTE ALLEMANDE DE LA BALTIQUE se réfugie au Danemark

LONDRES, 3 février. — Reuter communique : Les navires de guerre allemands de la Baltique quittent leurs bases de Stettin et de Gdynia pour le Danemark. Vingt unités sont arrivées à Copenhague, d'autres sont à l'île Bornholm.

PANIQUE INDESCRIPTIBLE A BERLIN

bombardé en plein midi

par plus de 1.000 bombardiers lourds

Joukov à 18 km. de Stettin

BERLIN

La ville de Berlin, que l'on voit en noir sur ce plan, s'est annexé sa grande banlieue et forme avec elle le « Grand Berlin », zone de 90.000 hectares, six fois plus grande que la ville de Paris et peuplée de plus de 4 millions d'habitants. L'axe est-ouest du Grand Berlin mesure quelque 35 kilomètres, ce qui explique les différences notables dans les distances calculées de la capitale allemande à l'Oder.

En Alsace, nous bordons le Rhin sur 56 km. au sud de Strasbourg

" UNE GRANDE OFFENSIVE ALLIÉE EST IMMINENTE "

dit PATTERSON, secrétaire adjoint américain à la Guerre

Colmar atteint par les troupes françaises et américaines de la 1re armée signifie le commencement de la fin pour les troupes de von Wiese, qui tiennent encore dans la poche. Il ne leur reste que le pont de Neuf-Brisach, pris sous le feu des canons, et celui de Chalampé pour évacuer. Nous tenons le Rhin sur 56 km. de front au sud de Strasbourg et nous sommes à 1 km. de Neuf-Brisach.

En basse Alsace, les Allemands en retraite se couvrent par des coups de poing de protection dans le secteur de Haguenau.

Des Ardennes à la Hollande, les Américains progressent lentement sur un large front en s'appuyant aux avancées de la ligne Siegfried. Des villages sont quotidiennement enlevés.

SUR LE MOYEN ODER

Un dégel prématuré pourrait retarder l'attaque générale de Joukov sur Berlin, encore que sur 140 kilomètres de front la bataille du fleuve se poursuive, entre Francfort et Ratibor.

L'agence D.N.B. annonce que les patrouilles russes qui avaient franchi le fleuve au nord de Küstrin ont été rejetées sur la rive orientale.

STETTIN ET DANTZIG

Au nord de Küstrin, nous assistons à une inflexion vers le nord des armées de Joukov et de celles de Rokossovsky.

Celui-ci a lancé ses divisions en direction générale de Kolberg et de Koslin, sur la Baltique, à mi-chemin entre Stettin et Dantzig. Les voies ferées du couloir polonais sont toutes coupées.

Quant à Joukov, son aile droite pousse avec vigueur vers la mer. Elle s'est emparée d'abord de Kyritz et d'Arnewalde, pour arriver à quelque 18 kilomètres du grand port baltique de Stettin que les Allemands évacuent en toute hâte.

L'aile gauche de Joukov, enfin, qui livre de violents combats de chars, borde actuellement l'Oder entre Francfort et Glogau. De sévères engagements de blindés sont signalés par le D.N.B. à Kunersdorf, à 5 km. de Francfort.

BERLIN sous un déluge de bombes

LONDRES, 3 février. — Un peu avant midi, la radio allemande a annoncé que de très importantes forces aériennes alliées étaient en train de bombarder Berlin. Trois vagues de bombardiers lourds, totalisant plus de 1.000 appareils, se sont succédé. La première et la seconde sont maintenant sur la route du retour. A midi 30, on signale que la troisième vague, qui s'étend sur plus de 100 kilomètres, vient d'atteindre son objectif. D'immenses incendies ont été allumés dans toute la ville où règne une panique indescriptible.

Wiesbaden et Carlsruhe ont été également bombardés pour empêcher les mouvements de troupes. En vingt-quatre heures, les chemins de fer ennemis ont reçu 24.7000 tonnes de bombes.

Aucun répit pour la Wehrmacht

WASHINGTON, 3 février. — M. Patterson, secrétaire adjoint à la Guerre, a laissé entendre à Washington, au cours d'une conférence de presse, qu'une grande offensive alliée était imminente sur le front de l'Ouest. Il a précisé, à ce propos, que le commandement de la Wehrmacht ne devait s'attendre à aucun répit.

Le centre de la capitale n'est plus qu'un immense brasier

Q. Q. G. INTERALLIE, 3 février. — Le raid effectué aujourd'hui à midi sur Berlin a été l'un des plus violents de la guerre. Plus de mille bombardiers lourds escortés par une véritable armée de chasseurs ont littéralement pilonné, une heure durant, le centre de la capitale, qui n'est plus qu'un immense brasier.

Quatre cents autres appareils escortés d'autant de chasseurs ont attaqué, dans le même temps, la gare de Magdeburg et l'usine d'essence synthétique de Rothensee.

Le siège de Breslau

BERLIN, 3 février. — L'agence Transocéan annonce que les troupes du maréchal Koniev ont établi une tête de pont sur la rive ouest de l'Oder, dans la région de Breslau, pénétrant ainsi à l'intérieur de la ceinture fortifiée de cette ville.

Deux colonnes américaines à 35 km. de Manille

LONDRES, 3 février. — Deux colonnes américaines, l'une à 29 kilomètres à peine de Manille, l'autre à 35 kilomètres, progressent rapidement vers la capitale philippine. (A.P.)

Plus de sucre et diminution des rations en Allemagne

BERLIN, 3 février. — Le D. N. B. a publié un décret du ministère du Ravitaillement. Les rations qui, jusqu'à maintenant, étaient allouées pour une période de huit semaines, devront s'étendre sur neuf semaines. Les rations de sucre sont supprimées.

« C'est bien vrai ? *Vous êtes là ?* Et vous restez ? »

Pleurant de joie, les habitants de Colmar ne croyaient pas à leur bonheur

(De notre correspondant de guerre Charles FAVREL)

FRONT DE LA 1re ARMEE, 3 février. — Contournant le fossé antichar creusé à la lisière nord de la ville, le premier blindé est entré à Colmar hier matin, à 11 heures.

C'était un char français, élément de tête d'un combat appuyant l'infanterie d'une division américaine. L'attaque avait été déclenchée à l'aube, sur la route Dostheim-Colmar, suivant les ordres d'un nouveau plan ébauché au cours de la nuit en raison de l'impossibilité où nous étions d'atteindre la cité par l'est, les Allemands ayant fait sauter les ponts sur l'Ill.

Les unités d'assaut qui attendaient l'heure H à Harbourg changèrent de P.C., et après un large détour, débouchant d'Huissen, se présentèrent par le nord pour chercher une brèche dans le fameux fossé. Des éléments retardataires ennemis tentèrent de s'opposer à leur avance, mais ils durent se replier vers le quartier de Neuf-Brisach. Et les blindés, gardant le contact, trouvèrent un passage qui leur permit de pénétrer au cœur de la ville.

Colmar désormais était à nous. Le reste n'était plus qu'affaire de nettoyage.

Le nettoyage

Quand nous pénétrons dans la ville, au début de cet après-midi ensoleillé qui couvre la neige de paillettes d'or, ce nettoyage n'est pas terminé. Des tireurs d'élite s'acharnent à envoyer quelques coups de mitraillette sporadiques et les chars parcourent les rues, cherchant à forcer dans leurs repaires les derniers irréductibles.

Des cadavres boueux jalonnent sur les trottoirs et la chaussée les étapes de la progression. La ville apeurée, tous volets clos, imite le geste de l'autruche qui cache sa tête sous son aile. Seuls quelques rares habitants se hasardent sur le pas des portes pour regarder passer les libérateurs.

(Suite en page 2.)

Dans les valises ? Non !...

C'est dans certains bureaux que se fait le marché noir

TOUS LES GROS TRAFIQUANTS SONT EN RÈGLE

leurs bons et leurs permis étant acquis à prix d'or

Il n'y a pas, en France, une seule famille qui n'ait recours au marché noir. Et pour cause ! Bien malin serait celui qui voudrait vivre avec les seules attributions du Ravitaillement.

Dans les ministères, on se voile la face ! Le marché noir ? On le subit mais on l'ignore. Et l'ignorant, on ne prend évidemment aucune mesure énergique pour briser l'insolence qu'il manifeste de plus en plus.

Car ce n'est pas en prenant des sanctions contre quelques petits trafiquants qui trimbalent des valises entre Lisieux et Montparnasse, que le problème sera résolu.

Evidemment, on peut multiplier les gendarmes à la croisée des routes, on peut arrêter les trains en pleine campagne.

On réussira tout juste à saisir quelques kilos de beurre.

Des camions en règle

Sur la route, les gros camions qui ravitaillent le marché noir ont tous leurs papiers en règle. Sur cinq tonnes de denrées prises en charge, deux seulement sont destinées au Ravitaillement. Mais cela, l'inspecteur du service économique ne le saura jamais.

Car il faut connaître toutes les « combines » pour comprendre combien les mesures de surveillance laissent totalement indifférents les gros margoulins du marché noir.

Le demi-grossiste parisien a un bon de 500 kilos de beurre qui correspond aux tickets déposés par les consommateurs chez leurs détaillants. Pour satisfaire toutes les demandes de ses clients et de ses amis, il achètera un autre bon de 500 kilos.

D.-F. GRANIER.

(Suite en page 2.)

Après la chute de l'Allemagne les Etats-Unis pourront intensifier leur aide à la France

déclare M. Joseph Grew

Dans un discours prononcé à Philadelphie, M. Joseph Grew, secrétaire d'Etat adjoint, a fait d'importantes déclarations sur l'aide que l'Amérique peut apporter à la France.

Il n'a pas caché que la France ne peut s'attendre à recevoir une aide importante avant que la défaite allemande soit un fait acquis.

« Les Français, a dit M. Grew, savent que nous partageons avec eux ce que nous pouvons, et que nous continuerons de le faire. Ils nous disent leurs besoins avec franchise, et avec la même franchise nous avons le droit de leur décrire nos possibilités. Ils savent comme nous que gagner la guerre doit venir avant toute chose. »

L'aide à la France

M. Grew a rappelé ce que les Etats-Unis avaient déjà fait pour leurs alliés français : équipement de huit divisions, livraison d'avions de guerre, réparation de bateaux de guerre (dont le cuirassé *Richelieu*), transfert de plus de cent bateaux américains à la France. Par ailleurs, l'armée américaine a fait 1 million de dollars de commandes industrielles en France, qui seront exécutées en partie avec des matières premières envoyées des Etats-Unis. L'équipement de l'armée française a coûté jusqu'ici 700 millions de dollars, soit 35 milliards de francs.

M. Grew a rappelé que les Etats-Unis ont décidé d'équiper huit nouvelles divisions françaises dans les mois qui viennent.

Les communistes feraient partie du cabinet belge

BRUXELLES, 3 février. — On croit que les communistes participeront au nouveau gouvernement belge. On cite les noms de MM. Marteaux, ministre démissionnaire, et Kuve, secrétaire adjoint du Front de l'Indépendance.

Si M. Pierlot n'obtient pas un vote de confiance, on pense que la mission de constituer le gouvernement sera confiée à M. Vanacker, actuel ministre du Travail.

Paris-Austerlitz ! Les Villeneuvois arrivent. Au premier plan, le benjamin Carabignac, pressé de visiter Paris pour la première fois. On distingue encore : Lespès, Genoux Queroli, Calixte et Brunetaud.

SOUS LE PATRONAGE de **Paris-presse** au profit de la 1re Division Française Libre

Un match de rugby à 13 va se jouer pour la première fois à Paris depuis 1939

EN 1940, Vichy supprimait le rugby à treize et, depuis ce jour, pas un seul match ne fut joué à Paris.

Carcassonne et Villeneuve sont les leaders du Championnat de rugby à treize.

Jamais ces deux équipes ne se sont rencontrées.

Jamais un match de rugby à treize ne s'est joué au Parc des Princes.

Demain, ces deux grandes équipes, véritables sélections régionales, s'affronteront, à 15 heures, sur la pelouse du Parc des Princes, dans un grand match donné au bénéfice des œuvres sociales de la Première Division Française Libre, celle des héros de Bir-Hacheim, qui combat sur le front d'Alsace et qui a été adoptée par « Paris-presse ».

La chasse aux "faux" bons
brisera les manœuvres des trafiquants du marché noir

(Suite de la première page)

Le grossiste fera de même mais à une échelle beaucoup plus grande. C'est pour plusieurs tonnes qu'il se procurera des bons !

Tous ces bons vaudront une autorisation de transport bien en règle et le camion passera sa cargaison à la barbe de toute la maréchaussée de France et de Navarre.

Les cinq tonnes de beurre arriveront à Paris. Deux seront distribuées contre les tickets déjà perçus, les trois autres se perdront dans les arrière-boutiques. Voilà pourquoi on ne trouve du beurre au marché noir qu'aux époques de distributions officielles !... Ce n'est donc pas le beurre qui manque, puisque tous ces faux bons sont honorés !

Ce qui se passe pour le beurre se répète pour la viande, la margarine, le sucre, tout ce qui représente une réelle valeur parce qu'étant denrée alimentaire rare sur le marché.

La valse des faux bons

Dans tout le quartier des Halles c'est la valse effrénée des bons qui, presque ostensiblement, passent entre les mains de nombreux intermédiaires.

Notre rôle n'est pas de nous substituer à la police économique, mais nous pouvons dire que la grosse majorité du trafic du marché noir se fait de la sorte, au moyen de bons officiels achetés dans certains bureaux.

Dernièrement, nous avons vu vendre des feuilles entières de tickets de sucre représentant un poids de 1.000 kilos.

— Prends-les sans crainte, disait le vendeur à son camarade; ils viennent tout droit d'un bureau officiel.

Car vous comprenez que, depuis cinq ans, on connaît toutes les ficelles, les portes auxquelles il faut frapper, les têtes qui sont à vendre et leurs tarifs.

Le remède ?

Il n'y en a peut-être pas deux. Il faut qu'un puissant courant d'air balaie ces apprentis sorciers qui déchaînerent l'infernale valse de ces « faux » bons et ne peuvent l'arrêter tellement l'habitude d'un gain miritique les rend esclaves.

A tous les postes, à tous les échelons, des hommes sévères, des hommes neufs qui, par leur seule présence, briseront de vieilles chaînes de complicité ; des hommes intègres qu'on n'osera pas soudoyer.

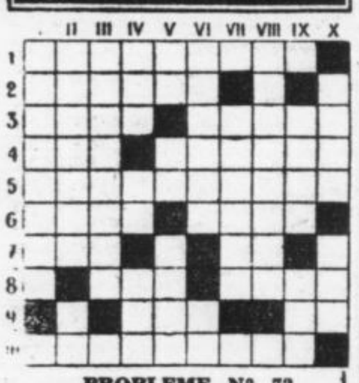
Des hommes qui ne voudront pas jouer avec les ficelles, peut-être parce qu'on leur aura dit et répété qu'il y a danger de mort !...

Car il n'y a pas de peines assez sévères pour des affameurs.

D.-F. G.

Envoyez à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, des colis, des lettres pour nos filleuls de la PREMIERE DIVISION FRANÇAISE LIBRE qui se bat sur le front d'Alsace

mots croisés



PROBLEME N° 72

HORIZONTALEMENT. — 1. Cauchemar de l'écolier, quand il est passé. — 2. Sur le passage de l'homme populaire. — 3. Fait passer de vie à trépas. Passent en zigzaguant. — 4. Se prend quand passe un coup de vent. Poème d'un temps depuis longtemps passé. — 5. S'intéresse au passage des astres. — 6. Ce qu'est la houppelande quand le froid est passé. Fit passer. — 7. Dans une locution latine désignant ce qui ne peut être dépassé. Passera peut-être O. I. — 8. En Ukraine. Les buveurs y passaient sans doute la mesure. — 9. Se passe aujourd'hui de musique. Affirmation du temps passé. — 10. Il faut passer la mer pour les voir chez elles.

VERTICALEMENT. — I. Souverains d'un lointain passé. — II. Passé. Il passe le premier. — III. S'en passe qui n'a pas de ticket de viande. — IV. En outrepassant. On y passait en se rendant à Cayenne. L'homme passe pour celui de la Création. — V. Termine un temps qui n'est pas le passé. Passa du palais à l'étable. On y pénètre souvent en passant par un goulet. — VI. Gibier de passage. Préposition. — VII. On y passe de sombres heures. — VIII. Passe par le pays auquel il donne son nom. — IX. Bien des Français passèrent à l'étranger quand certain fut révoqué. Appel passé par radio. — X. Passe les bornes de la bienséance. Fait passer la rivière.

SOLUTION DU PROBLEME N° 71

HORIZONTALEMENT. — 1. Rue. Trop. — 2. Priape. — 3. Primo. Esir. — 4. Ret. Pensum. — 5. Ode. Ennemi. — 6. Corseter. — 7. Huée. Osées. — 8. Etendu. Nui. — 9. Ité. Torpédo. — 10. Asie. Essen.

VERTICALEMENT. — I. Reprochera. — II. Redoutés. — III. Réitérée. — IV. Sente. — V. Epopée. Do. — VI. Entouré. — VII. Tiennes. P.S. (postscriptum). — VIII. Rassérénés. — IX. Opium. Eude. — X. Permission.

Le délirant accueil
de Colmar à ses libérateurs

(Suite de la première page)

Quelques-uns, enhardis, esquissent un geste de joie vers les mitrailleuses qui semblent menacer leur présence insolite et il nous faut parvenir jusqu'à la place de la Préfecture pour entendre les acclamations d'une foule de quelque cent personnes.

On nous prévient : « Ne suivez pas cette rue, ils sont là et ils tirent. » Et, plus loin, on nous dit : « Attention ! il y en à trois cachés dans les fossés du Champ de Mars. » Ailleurs, on nous met en garde : « Ils occupent encore l'hôpital. »

Place de la Préfecture

De dédales en dédales, nous retrouvons la place de la Préfecture où les manifestations d'enthousiasme montant d'une octave commencent à prendre une certaine ampleur.

Mais un mot domine les cris de bienvenue, un mot poignant si souvent répété qu'il fait mal à entendre :

— Vous restez, n'est-ce pas? Dites, vous restez ? Ah ! ne partez pas !

Et ces gens, qui ne peuvent pas encore hurler leur bonheur, pleurent de lents sanglots.

Alors, on les rassure avec des phrases puériles, ces phrases bêtes qu'on dit à des enfants dont on sent le cœur gros.

On les devine avides de s'expliquer, de nous faire comprendre pourquoi ils ne peuvent croire tout à fait à la réalité de notre présence.

— Pensez, nous dit-on, ce matin ils étaient là ! Les magasins se sont ouverts comme d'habitude. On a entendu le canon plus près, toujours plus près. Alors vite les commerçants ont fermé les devantures et tout le monde est descendu dans les caves. Vous êtes là dans la rue, mais beaucoup n'osent pas encore se montrer.

— C'est bien vrai, dit un autre. C'est vous ? Non, c'est bien vous ?

« Attendez-moi, je vais aller mettre mon uniforme. »

« Attentat » contre Hitler

Nous entrons à la préfecture où le secrétaire général, M. Gross, nous fait contempler un portrait d'Hitler grandeur nature :

« Regardez, nous dit-il, ce trou au sein droit, c'est la trace d'un éclat d'obus qui a traversé trois cloisons. Le Landrath, représentant du Gauleiter, n'en croyait pas ses yeux !

« Il s'imaginait qu'on avait voulu machiner un attentat contre la vie du Fuerher. »

Ce haut fonctionnaire est parti ce matin, à trois heures, car il savait que l'attaque aurait lieu quelques heures plus tard.

Nous trinquons à la victoire et on nous remet, en guise de trophée, le drapeau à croix gammée qui flottait sur l'édifice les jours de fêtes nazies et le buste d'Hitler qui ornait la salle de réception.

« C'est bien sûr, vous restez ? » nous dit-on encore.

Une balle siffle, tirée on ne sait d'où. Dans le ciel pur, des escadrilles piquent sur Neuf-Brisach, entre les flocons noirs de la Flack rageuse.

Le canon tonne. Au bout de la rue, des rafales de mitrailleuses échangent des échos croisés. Des ambulances passent dans le sillage des chars. Des soldats américains frôlent le mur, le doigt sur la détente.

Des cadavres, du sang, des volets qui se ferment. Colmar, libérée, va dormir sa première nuit de paix.

— M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, a quitté Paris pour se rendre à Laon. De son côté, M. René Mayer, ministre des Travaux publics, est parti pour Amiens et Lens.

— Georges Martin, chauffeur de M. Harold King, directeur de l'agence Reuter et correspondant de guerre, a dû, sous la menace des armes, abandonner à des inconnus qui ont pris la fuite l'auto de son patron.

— La médaille de la Résistance française est décernée au général Charles Mast, résident général de France en Tunisie.

ravitaillement

VOS ATTRIBUTIONS

VIANDE DE LA SEMAINE : 160 gr. avec n° 5 et BE. Tickets prorogés : BA et BC janvier (90 gr. charcuterie), BH (déc.) et BB de janvier (90 gr. de cheval). BD (80 gr. conserves américaines).
PATES : 250 gr. avec DE.
CONFITURES : avec DC, 500 gr. pour les J1, J2, J3 et 250 gr. pour les autres.
POISSON AMERICAIN : aux J3 (inscrits avec FK de déc.).

VOS INSCRIPTIONS

Triperie, avec DU : Œufs, avec DK.

SACHEZ QUE...

— Pour toucher les 100 gr. de margarine (inscription de décembre, ticket DK), déposer du 3 au 13 février les deux tickets-chiffres de 25 gr. et tous les tickets-chiffres de 5 à 10 gr. de la feuille de février.

— 200 tonnes de harengs arrivent à la Villette. Bénéficiaires: 12e 13e et 14e arrondissements de Paris; 12e, 13e et 14e de banlieue; 12e, 13e, 14e, 15e et 16e de Seine-et-Oise.

radio

Ce soir...

PROGRAMME NATIONAL : 17 h. 30, Orchestre; 18 h., Informations; 18 h. 40, Le théâtre à Paris; 19 h., Informations; 19 h. 30, Variétés; 20 h., Informations; 20 h. 5, Allocution du ministre de l'Economie nationale; 20 h. 15, « M. de la Palisse », opéra-bouffe; 21 h. 30, Paris vous parle; 22 h., La valse; 23 h., Informations; 23 h. 15, L'école buissonnière; 24 h., Informations.
PROGRAMME PARISIEN : 19 h., Roman policier ; 19 h. 10, Le manteau d'Arlequin; 20 h. 15, Parade des succès; 22 h. 15, Orchestre.

Sport partout...

QUELQUES JOUEURS : De gauche à droite : **Trinque, Carrère, Bergèze, Calixte, Brunetaud, Guiral, Brouat, Puig-Aubert, Calbète, Mazon et Poch.**

Sous le patronage de **Paris-presse** *pour ceux de Bir-Hacheim*

Première de rugby à 13
Carcassonne et Villeneuve au Parc des Princes

Il ne saurait être question de placer le rugby à treize en adversaire du rugby orthodoxe. Chacun de ces deux sports, que les vrais sportifs regrettent de voir trop souvent opposés l'un à l'autre, a son attrait, ses qualités propres, porte en lui la marque du prestige qu'il exerce sur les joueurs et sur les masses. Dans le rugby à quinze, on aime la puissance du jeu d'avants, on excuse la rugosité de certains contacts, on apprécie la trouée qui libère le cavalier isolé des lignes arrière. Dans le rugby romantique à treize, on applaudit le hand-ball, l'adresse, l'envol des trois-quarts, la mobilité du jeu.

Les deux rugbys s'apparentent et pourtant ils sont si différents. Oui, si différents qu'on eut aimé voir le rugby à treize adopter une appelation bien particulière qui éloigne la confusion. Et l'on aimerait tant les voir vivre tous deux en bonne intelligence au lieu d'essayer de se dérober des joueurs à coups de chèques, ou faire appel aux vieux gendarmes superfédéraux.

CE QUE NOUS CHERCHERONS

Ce sont en effet les mêmes spectateurs qui acclamèrent le magnifique redressement de nos couleurs devant l'équipe de l'Army, ceux qui applaudirent les admirables coups de reins d'un Dauger perçant les lignes britanniques, les sprints de Baladie, les coups de boutoir de ces sangliers de la pelouse que sont Soro, Prat, Mauga, oui, ce sont ces mêmes sportifs qui, demain, chercheront dans le jeu à treize les mêmes émotions sportives au travers du jeu acrobatique de Puig-Aubert, des envols d'un Bergèze, d'un Llary, d'un Lespès, d'un Brouat, d'un Gironde. Ils chercheront à voir aussi, en dépouillant le jeu des exploits du grand Calixte, de Brunetaud, de Machi, de Calbète, de Poch, si la manière des avants est aussi solide, aussi cohérente, aussi efficace que celle des forwards du rugby orthodoxe.

Ce match du jeu à 13, le premier joué à Paris depuis 1939, puisque Vichy le déclara indésirable en 1940, était utile, était nécessaire et pour fixer nos idées et pour rendre à ce sport toutes ses possibilités dans l'avenir. Nous sommes heureux à « Paris-presse » d'avoir pris l'initiative de le mettre sur pied, cela sans aucun esprit de concurrence, de rivalité envers l'autre rugby que nous aimons tant.

Gaston BENAC.

RED STAR-REIMS grand match de Coupe

Le match principal des 16es de finale de la Coupe de France est sans doute celui qui opposera demain, à Saint-Ouen, les équipes du Red Star et du Stade de Reims, qui tous deux peuvent prétendre disputer le match final de l'épreuve.

L'équipe champenoise jouit actuellement d'une cote favorable.

Aussi ne serions-nous pas surpris d'enregistrer demain l'élimination du R. S. O.

En province, des chocs sérieux vont avoir lieu. Valenciennes - Excelsior, Marseille - Alès, Rouen-Le Havre, Clermont-St-Etienne, Rennes-Le Mans, donneront sans doute l'occasion aux premiers nommés de vaincre, mais au prix de rudes efforts.

Entre amateurs

Trois des matches de la journée opposeront des formations amateurs. L'Arago, d'Orléans, devrait vaincre Angoulême, Nancy éliminera peut-être Blénod, et Cazères semble devoir se qualifier aux dépens du B.E.C.

Des autres rencontres, il faut s'attendre à voir Trouville résister au Racing qui lui rend visite, et Nîmes forcer Toulouse à donner son maximum pour vaincre.

Lucien GAMBLIN.

★ Pour jouer Le Havre, Rouen alignera Dambach ; Besse, Rivière ; Blondel, Pignault, Magnin ; Taillis, Leprévot, Véla, Rio, Jacques.

STADE - LILLE sera joué lundi

Les pourparlers entrepris pour jumeler football et rugby par les dirigeants de la 3 F et ceux des deux clubs étaient sur le point d'aboutir, mais la 2 F R est intervenue et les parties en présence décidèrent de faire jouer le match au Parc des Princes, lundi à 15 heures.

On annonce que Baratte et Vandooren seront présents dans l'équipe lilloise mais, par contre, Bigot est toujours incertain.

Champion, Dauthuille, etc.

Trois rencontres en dix rounds figurent demain au programme du Palais de Glace. Le Calédonien Georges Champion, un bel athlète poids moyen et fausse garde, se mesurera au difficile Corsin qu'il devrait battre. Le « Coq qui monte » Jouas boxera le dur Loiseau, qui ne s'inclinera qu'après une résistance acharnée; et match très serré entre Ouezman et Noel Hernault (récent vainqueur de Pierini).

A l'Elysée-Montmartre réunion des espoirs Dauthuille et Toniolo, Margueritte et Ray Renet.

Au Central, Critérium des Aiglons, catégories plume, légers et mi-moyens. — *C. W. H.*

● Cerdan a manqué son bateau, *Canada*, à Alger. La réunion du 9 février est donc retardée.

Leurs meilleures armes...

CARCASSONNE. — Sa ligne d'avants; les percées de Bergeze, le meilleur demi d'ouverture à 13. Enfin, les envolées de Llary et les beaux dégagements de l'acrobatique petit Puig-Rubert.

VILLENEUVE. — L'allant en avants de la deuxième ligne Brunetaud - Macchi-Calixte ; le perçant des deux centres, Lespès et Brouat.

Les deux équipes sont arrivées à Paris ce matin

Les équipes de Carcassonne et de Villeneuve sont arrivées ce matin, à 10 heures, à la gare d'Austerlitz, flanquées de nombreux supporters.

MM. Paul Barrière, Ramon, Dr Mourgues, Dr Vinçon, Narbel, accompagnaient leurs joueurs. Une seule absence à Carcassonne, celle de Trescazes, pas en forme en ce moment.

Les équipes se présenteront dans la formation suivante :

Carcassonne (maillots jaunes) : Arr., Puig-Aubert, trois-quarts, Llary, Bergèze (cap.), Raynaud, Poncinet demis, Iriart (o.), Labazuy (m.), avants : Calbète, Poch, Moutou, Mazon, Martin, Carrère. Rempl.: Noé.

Villeneuve XIII (maillots rouges, cul. bleue) : arr., Guiral, trois-quarts, Amblard, Broust, Lespès, Sarrazin ; demis : Gironde (o), Carabignac (m), avants : Brunetaud (cap.), Calixte, Machi, Genoux, Queroli, Trinque.

L'organisation

Le match organisé au bénéfice de la caisse de secours de la 1re Division des Forces Françaises Libres commencera à 15 h., arbitré par M. Candeau, de Bordeaux. Soldats et officiers des Armées alliées auront droit à une réduction de 50 pour 100; entrée gratuite des élèves des écoles accompagnés de leurs maîtres aux gradins côté Auteuil.

Les équipes, les dirigeants, les journalistes sont invités ce soir à un apéritif d'honneur, à 18 heures, Café des Arcades, 18, rue du Louvre.

Teisseire rentre...

Programme varié, demain, au 'Vél' d'Hiv', à partir de 14 h. 15.

Blanchet *et* Guy Lapébie *se qualifieront pour la finale du Critérium d'Hiver de l'omnium. Pour la 3e place, la lutte sera très serrée entre* Teisseire, Guillier, Richard *et* Le Boulch, *mais le Niçois, s'il est en forme, aura notre préférence.*

Senfftleben *n'aura aucun mal à remporter une nouvelle victoire en vitesse sur les « laco »,* Vigué, Etienne, Gouéry, *etc. Les débuts de* Cautenet *seront suivis avec intérêt.*

En demi-fond sur 50 kilomètres, Besson *devrait gagner, car il semble le plus en forme.* Chaillot *n'a pas encore retrouvé le coup de pédale,* Lamboley *relève de grippe,* Minardi *remonte rapidement la pente,* Oubron *fatigué par son long voyage en camion de Toulouse à Paris, sera remplacé par* Louviot, *dont on doit attendre beaucoup.*

Chapatte, Dousset, Godeau, Dujay, Picco, Reynès *émergeront dans l'individuelle de 25 km., qui peut voir la victoire du rapide* Godeau.

René MELLIX.

● **Deux cyclo-cross, demain, en banlieue. A Bezons, Aubert, Vincent, Carapezzi, Faure, Trentin, Boncorps, Valence seront aux prises. A Pierrefitte, Leduc, Rebatty, Parigot, seront les concurrents les plus en vue.**

● **Emile Carrara et Rouffeteau venant de Mauléon seront à Paris ce soir ou demain matin.**

LES SPECTACLES

MUSIC-HALLS - **A.B.C.**, 15 h., 20 h., Marie Dubas, Revue V. **Alhambra**, 20 h., G. Guétary, J. Gaillard. **Bobino**, 15 h., 20 h. 15, Ch. Trenet. **Casino de Paris**, 20 h. 15, En plein jazz. **Casino Montparnasse**, 20 h., A. Combelle, les Clérans. **Etoile**, 15 h. 45, 20 h., L. Boyer, G. Ulmer. **Européen**, 15 h., 20 h. 15, Bordas, J. Meyran. **Folies - Bergère**, 20 h., Folies Cocktail. **La Cigale**, 15 h., 20 h. 30, Revue (L. Margy). **Mayol**, 15 h., 20 h. 30, Yes Paris.

CHANSONNIERS - **Au Dix-Heures**, 21 h., Salut.., Public. **Caveau de la République**, 20 h. 30, R. Rocca, J. Morel. **Coucou**, 20 h 30, Charley. **Deux-Anes**, 15 h., 20 h. 30, On parle onglée. **Lune-Rousse**, 20 h. 30, Marsac, Rigaux. **Œil de Paris**, 20 h., Jamblan. **Gaité-Montparnasse**, 20 h. 30, Les chansonniers.

CIRQUES - **Médrano**, 20 h. 30, Les Bel Air, M. Rose. **Cirque d'Hiver**, 20 h. 30, Spectacle de cirque.

Lundi : THEATRES

Th. VARIÉTÉS - Alibert, Reilys et Rivers-Cadet dans « 3 DE LA MARINE ». Tous les jours, matinée à 15 h. 30. Dimanche 14 h. 30 et 17 h. 30. Soirée Samedi, lundi, mercredi à 20 h. 15

HEBERTOT
JANY HOLT
GEORGES MARCHAL
LES HAUTS de Hurlevent

THEATRES

RENAISSANCE. - 20 h., « LA DAME DE CHEZ MAXIM ». IMMENSE SUCCES DE RIRE. **Mona GOYA, Marcel SIMON, J. FUSIER-GIR. Demain matinée 15 heures. Soirée 20 heures.**

MOGADOR - 3 DERNIERES
Ce soir à 20 h. 15
Demain mat. 17 h. Soir. 20 h. 15
TA BOUCHE
Le grand succès de l'opérette moderne avec Daniel CLERICE

JEAN-BAPTISTE LE MAL AIME poursuit au Vieux-Colombier sa triomphale carrière avec ses créateurs, Gaby Sylvia, Louis Ducreux et l'auteur, André Roussin. Soirées à 20 h. Matinées dim. à 17 h.

GRAND-GUIGNOL
Un Crime dans une maison de fous
Tous l. soirs à 20 h.30 (sf mardi)
Mat. Samedi et Dimanche à 15 h.

Elvire Popesco remporte un énorme succès au Théâtre de Paris, avec Armontel, dans LA TENDRE AVENTURIERE, de Jean de Létraz, dont le nouveau triomphe comique MOUMOU fête sa 250e au Palais-Royal.

CINEMAS

Voulez-vous voir « LE DICTATEUR » et aider la 1re Armée Française ?

Au Palais de Chaillot, le 14 février, à 19 heures, au cours d'un gala organisé par la municipalité du XVIe arrondiss., au bénéfice de la 1re **ARMEE FRANÇAISE**, le film **LE DICTATEUR** sera présenté au public parisien en séance unique.

Location au Palais de Chaillot et dans toutes les grandes agences.

ROYAL HAUSSMANN 2, rue Chauchat
Irène DUNNE Charles BOYER **Veillée d'Amour**

au Français
BETTE DAVIS
et **MIRIAM HOPKINS** dans
LA VIEILLE FILLE
avec **GEORGE BRENT**

MUSIC-HALLS

ALHAMBRA ✦ GUETARY

CASINO DE PARIS. - 20 h. 15, Léo VALI et son orchestre et « SUR LE BANC », avec Jane SOURZA et R. SOUPLEX. Demain matinée à 17 h.

CHANSONNIERS

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE
R. ROCCA *les chansonniers* J. MOREL
Une ambiance unique à Paris

RÉOUVERTURE
DE L'EXPOSITION DU FRONT DES BARBELES

Fermée momentanément lors des grands froids derniers, l'Exposition du Front des Barbelés rouvre ses portes aujourd'hui samedi, Grand Palais, rue de Selves.

Le 2 février 1945, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 240.220 exemplaires.

Le directeur-gérant: Ph. BARRES.
Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).
Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.
L'administrateur provisoire directeur technique : R. BALLI, imprimeur.
1 2 3 4 5 6 C

Demandes d'emploi 20 fr.

J. Fem. bac. chef serv. province réf. présentation, connaissances document. classem. désire PARIS poste équival. Cce Indust. Ecrire Havas, Clermond-Ferrand n° 15.059

Ing. commerc. 37 a. sér. réf. cherc. agence générale Paris firme appar. ou outill. Mécan. ou élect. De suite ou prendrait contact pour courant 1945. Ecr. HAVAS N° 30.599, rue Vivienne, 17, Paris.

Ing.-Chimiste disposant q.q. heures p. semaine s'occuper. recherches, analyses, reconstitution de formules etc. Ballaz, 85, rue Fondary, Paris

Dipl. HEC ch. sit. com.ou ind. Ecr. Witner, 11, square Henry-Pathé-16e

Dispos. à Toulouse bureau av.télép. prendr. agence générale sérieuse. Ecr. Paul 18345 J'Annonce Toulouse

37 ans. B.référ. ch. p. Allier et dép. limit. carte représent. à la commis. Ecr. Havas Montluçon 1050 q.trans.

Représentant bien introduit dans le Sud-Est prie bonne maison d'écrire à Agence HAVAS PERIGUEUX N° 253 pour prise de contact.

Demandes gérances 80 fr.

Ex direct. Hte-mode ch. gér. mode frivolités, tél. 18-45 Le Vésinet.

Offres emplois 80 fr.

Employé de 20 à 30 a. un peu au courant des métrés et de la paie. Ne pas se présenter. Ecrire seulement à ENTREPRISE CLAVIER, MAÇONNERIE 90, boulevard de Magenta, Paris.

Secrét.-Sténo-Dactylo not. comptab. Sté L.A.L.O.A., 3 bis, villa Guizot, Paris. Se présenter de 9 à 12 h.

Société Métallurgique banlieue immédiate Paris recherche SECRETAIRE GENERAL, moins 40 ans de préférence, Ingénieur grde école, ayant exercé commandement atelier. Ecr. seulement GODARD, 91, avenue de Wagram, Paris, qui convoq.

Demande mécaniciennes et ouvrières à la main dans le corset. GERMAINE, 12, av. Pte St-Ouen-18..

Cherche tr. bon mécanicien garage. 9,r. Raymond-Lefèvre,Ivry, PteItalie

J.H. 16 à 18 a. pr courses et mag. Dabrix, 1, r. Deguerry, Paris-11e.

Laboratoire-Prothèse-Dentaire demande mécaniciens-dentistes CASTAING, 13, rue de Strasbourg, AGEN.

Usine Condamine (R. Albanu) Monaco : ch. contremaître cap. dir. atel. mont. bijoux poils éléphant. Bonne situat, si vraim. capable.

Travaux à façon 80 fr.

Usine parisienne bien outillée entreprendrait immédiatement travaux chaudronnerie légère et moyenne en série. SAMA, 12, bd Levallois-Prol., LEVALLOIS (Seine). PER. 44-40

Rch. tous travaux ELECTRICITE Télévox, 56, fg St-Honoré. Anj.27-60

Autos,motos,vélos 120 fr.

Le SERVICE SOCIAL des FORCES FRANÇAISES de l'OUEST demande d'urgence à acheter pr ses foyers avancés du front de l'Atlantique une ou deux camionnettes, essence, 1200 à 1500 kg. Tr.bon état général, gre fourg.tôlé, OPE. 41-10 poste 233, ou écr.Hôtel Continental,3,r.Castiglione

4 CV Rosengart, très bon état marche. 11, rue Mirbel. GOB. 76-91.

Vend Gaso Chn. bois Panhard très bon état. Tél. SABlons 65-98.

Besoin urgent vélo à moteur, récent, tr. bon état. SAMA, 13, bld Levallois prol., Levallois. PER. 44-40.

Locations meublées 120 fr.

PIED À TERRE tranquille, journée nuit. 62, rue Nollet. MARC. 52-45

Cherc. appt 4-5 p. conf. meubl. ou non, préf. 9e, 17e, 18e arr. Tél. MON. 02-71, 13 à 14 h. ou apr. 20 h

Occasions diverses 120 fr.

Achèterai PIANO A QUEUE EVEN, 13, r.Alexandrie. Cen. 25-92

Achète 1 PIANO queue et 1 dr. Tuiles, 104, fg St-Antoine.Dor.65-77

NE VENDEZ RIEN

sans consulter la Mais. CHARLES 150, av. Roule, Neuilly. Sab. 73-59 qui achète au maxim. meubl. anc., mod. appts compl. tapis. Va à dom.

CHARPENTES METALLIQ. HANGARS

BARBEZ, 27, r. République, Charenton. ENT. 34-20.

Première Intendance Coloniale recherche machines à écrire grand chariot et petit chariot. S'adresser 10, boulevard Montparnasse (15e), ou téléphoner SEGur 22-77.

ACHAT-VTE Meubles anciens et reproduction. Objets d'art. Lustr. Argent. A. Carnavalet, 9, Boulv Raspail (7e). LIT. 67-08.

Vd 1 machine à billet Malicet et Blin neuve. SAMA, 13, bld Levallois prol., Levallois. PER. 44-40.

A v. mant. opposum noir t. 44, lustre Venise, 4 tap. anc., faut., v. dent., serv. café Empire etc... Tél. 187, MEULAN (Seine-et-Oise).